

ATHUS

# Les ciels d'enfance de Louis Goffin

Dans une démarche plus autobiographique que scientifique, Louis Goffin publie aux Éditions l'Harmattan « Ciels d'Enfance ».

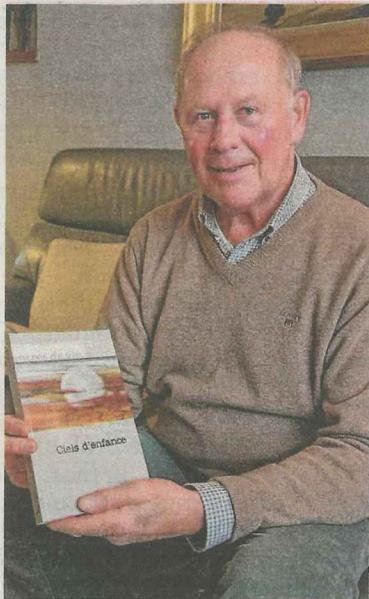
● Interview : Jean-Paul DAUVENT

**Louis Goffin, en quoi « Ciels d'enfance » est-il un ouvrage très différent de ce que vous avez l'habitude de publier ?**

La démarche menée dans cet ouvrage est très différente des travaux scientifiques où l'on se tranche derrière les résultats d'enquête. Ici c'est très personnel, c'est une autobiographie romancée. Ce sont mes petits-enfants qui m'ont encouragé à raconter ma vie, celle de mon entourage, des souvenirs de la guerre, de ma ville.

**La démarche reste tout de même un peu sociologique ?**

J'ai mené une double réflexion pour savoir comment un enfant se construit-il avec tous les conditionnements familiaux et puis comment réagit-il au sortir de l'enfance vers 12 ans alors que son univers est en train de muter. J'ai essayé de découvrir comment cela fonctionne avec les souvenirs, j'ai essayé d'explorer la mémoire. Moi, je n'ai jamais changé de maison par exemple. Il faut aussi aborder les souvenirs refoulés les frustrations vécues, les problèmes



**L'Athusien Louis Goffin, un scientifique qui a aussi un sacré talent littéraire.**

et conflits familiaux.

**Comment le lecteur va-t-il s'y retrouver ?**

J'ai voulu dépasser le cadre local pour aborder aussi l'histoire régionale. Mes parents ont vécu la guerre 14-18 et se souvenaient des situations terribles connues à Ethe, Virton, Baranzay. Mon père était commissaire de police, il avait connu les problèmes de 1930, ceux-là que l'on rencontre aujourd'hui. Après cette période, c'était le plein-emploi, on embauchait partout, l'usine était notre héros local. Elle imprégnait le paysage avec ses fumées, ses rou-

geurs, l'habitat avec les casernes réservées aux ouvriers puis le quartier du Dolberg réservé aux employés et les maisons plus cosues pour les ingénieurs. Quant au directeur il était installé dans le château. L'impact était aussi social avec un monde de l'usine qui faisait vivre plus de 300 commerçants.

**Vous dites aussi avoir subi des frustrations. Un exemple ?**

J'ai créé le club de tennis à Athus parce que dans ma jeunesse, ce sport était réservé à une élite. Je ne pouvais que regarder le court, de loin. Un autre exemple, j'ai subi un choc culturel terrible lorsqu'en changeant d'école entre Athus et Aix-sur-Cloie où il n'y avait qu'une classe unique et encore en arrivant à l'internat à Arlon. Là, le fils du commissaire n'est plus rien qu'un adolescent comme les autres dont le physique commence à changer.

**Pourquoi révéler « des secrets » de famille ?**

Sous peine de probablement heurter ma famille, je n'aurais pu le faire avant. Maintenant que mes frères sont morts, je peux révéler des scènes terribles, qui m'ont marqué.

**Pourquoi « ciels d'enfance » ?**

Le titre est toujours quelque chose de difficile à appliquer en tête d'un ouvrage. Les ciels représentent différentes atmosphères qui ont forgé mon enfance. ■

## Présentation ce jeudi

Auteur prolifique avec un curriculum qui ne tient pas en deux pages, à 76 ans, Louis Goffin, ancien professeur d'université, directeur de la Fondation Universitaire Luxembourgeoise toujours fortement impliqué dans la vie culturelle athusienne, étale en 270 pages « son exploration lucide de la mémoire vivante ». L'ouvrage est riche, dense et l'auteur a voulu le rendre le plus vivant possible en donnant la parole à d'autres personnages.

L'ouvrage est disponible dans des librairies (22,50 €). Alain Ducat animera un débat ce jeudi 1<sup>er</sup> décembre à la bibliothèque Hubert Juin à Athus à 20 h avec lecture de textes par Dominique Jacques.